



Photo PC
Roberto Luongo, l'un des deux Québécois qui faisaient partie d'Équipe Canada, a reçu 40 lancers des Russes. Ici, aidé de Brad Stuart, il réussit l'arrêt devant Maxim Afinogenov.

commentaire

Un résultat bien mérité...



Louis-Éric ALLARD

Défaite méritée! Les Canadiens n'ont pas joué avec la même conviction qui les caractérisait depuis le début du tournoi. Tout au long du match, les Russes ont roulé à un train d'enfer et les Canadiens n'ont jamais réussi à briser le rythme de la machine rouge.

Si le Canada a pu disputer une quatrième période, c'est uniquement en raison de Roberto Luongo. Sans lui, il n'y aurait même pas eu de match.

Les Russes ont dominé au chapitre de la rapidité et de la vitesse d'exécution. Ils ont contrôlé le jeu du début à la fin, à part quelques rares séquences.

Le jeu des Canadiens, c'était d'imposer leur rythme, ce qu'ils n'ont jamais réussi à faire. Ils se devaient de se servir de leur robustesse. Sauf que la même équipe qui a dominé la Suède sur tous les plans ne parvenait pas à toucher aux Russes.

Les Canadiens semblaient rongés par la nervosité. Il fallait les voir cafouiller avec la rondelle et même parfois trébucher sans que personne ne leur touche. La pression semblait soudainement devenue trop grande pour certains.

On ne peut remettre en question le désir de vaincre des Canadiens. Mais peut-être qu'ils voulaient justement trop en faire. Ils voulaient gagner l'or. Ils voulaient gagner devant leurs partisans. Et surtout, ils voulaient faire oublier l'affront de 1998.

Ils ont en quelque sorte réussi. L'argent, c'est loin d'être un déshonneur.

Pas assez de Québécois

Mais les plus chauvins diront que c'est bien fait pour les Canadiens. Ils n'avaient qu'à prendre plus de Québécois au sein de leur formation. Ils n'en avaient que deux: Luongo, le meilleur joueur du tournoi, et Simon Gagné, la révélation du tournoi avec ses sept buts sans compter son brio en défense et sur les mises en jeu.

Oui, il y a de bons joueurs au Québec. Souvenez-vous en pour l'an prochain, messieurs d'Équipe Canada junior.

Winnipeg (PC)

Dans un duel classique entre deux grands rivaux de longue date, la Russie a eu le meilleur 3-2 face au Canada pour rafler la médaille d'or du championnat mondial de hockey junior.

C'est le deuxième but du match d'Artem Tchoubarov qui a tranché le débat à 5:13 de la période de prolongation. Tchoubarov a fait bouger les cordages à l'aide d'un lancer précis en provenance de l'enclave qui n'a donné aucune chance à Roberto Luongo.

40 lancers à 18

C'était le 40e lancer auquel faisait face le grand gardien de la LHJMQ qui a permis à ses coéquipiers de demeurer dans la rencontre.

Le Canada n'a dirigé que 18 tirs sur le filet d'Alexander Volkov, porte-couleurs des Mooseheads de Halifax.

Après les 60 minutes de jeu réglementaires,

c'était 2-2 entre les deux puissances mondiales du hockey qui ont compté 20 (10 pour le Canada, 10 pour la Russie/URSS) des médailles d'or décernées au cours des 22 années d'histoire de la compétition.

Un but du défenseur Bryan Allen à 6:08 de la fin du troisième tiers avait permis au Canada de forcer la tenue de cette période supplémentaire, son tir de désespoir, après qu'il ait tout juste réussi à garder la rondelle à l'intérieur de la zone adverse, déviant sur le Russe Denis Schvidky avant de se frayer un chemin derrière Volkov qui n'a rien vu.

Ce filet a soulevé une foule survoltée de 13 225 amateurs à l'Aréna de Winnipeg, des amateurs qui ont servi une bruyante ovation d'une dizaine de minutes à Équipe Canada junior quand elle a sauté sur la patinoire avant le début de la rencontre.

Malgré les encouragements, ce sont les Russes qui ont contrôlé le jeu pendant les deux premiers tiers et demi. On aurait cru une reprise du fameux match qui avait opposé le Canadien de Montréal

à l'Armée rouge de Moscou le 31 décembre 1975 qui s'était soldé par un verdict nul de 3-3 au Forum, sauf que cette fois ce sont les Russes qui dominaient outrageusement au chapitre des tirs au but, 36-16 après 60 minutes de jeu.

Simon Gagné avait été l'autre buteur du Canada, qui a échoué dans sa tentative de décrocher une sixième conquête en sept ans.

Maxim Balmotchnykh, coéquipier de Gagné avec les Remparts de Québec, et Tchoubarov avaient trompé la vigilance de Luongo.

Les Castors commencent l'année du mauvais pied

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Les belles résolutions n'ont rien changé. Les Castors ont entamé l'année 1999 de la même façon qu'ils avaient terminé 1998, c'est-à-dire sur une fausse note.

Les Sherbrookoïses ont baissé pavillon 4-2 contre le Drakkar, la pire équipe de la LHJMQ, hier soir devant 2078 spectateurs au Centre Henry-Léonard de Baie-Comeau.

Les Castors, qui rendent visite aux Saguenéens de Chicoutimi ce soir, ont perdu leurs six derniers matchs sur la route.



Hier, la troupe de Jos Canale a bien mal entrepris le match en tirant de l'arrière 2-0 après vingt minutes de jeu. Et les Castors ont toujours joué du hockey de rattrapage par la suite, ne parvenant jamais à niveler le pointage.

«Nous avons bien démarré le match en prenant les devants 5-1 et 8-4 dans les lancers. Mais deux punitions à Dimitri (Afanasenkov) ont donné des ailes au Drakkar. Le rythme s'est mis alors à changer de côté. (Oleg) Timchenko a déjoué un de nos défenseurs à un contre un et a marqué le premier des ses trois buts de la soirée. Puis, un de nos joueurs a figé avec la rondelle et cela a con-

duit au deuxième filet du Drakkar», a souligné l'entraîneur-chef des Castors, Jos Canale.

Afanasenkov s'est racheté en deuxième période en marquant son 15e filet de la campagne. «On lui a parlé après la première période, mais tu ne peux te permettre de passer ton temps à te racheter quand tu évolues pour une équipe qui se cherche. Et c'est ce que nous sommes, une équipe qui se cherche», a lancé Canale.

Landry laissé de côté

Pour le match d'hier, Canale avait décidé de laisser de côté le centre Yannick Landry de côté avec la présence de quatre joueurs de 20 ans au sein de sa formation.

Il avait donc fait appel au nouveau venu Éric Perricone et aux ailiers Sylvain Dufresne et Clark Udle, qui ont donc été évalués. De ces deux derniers, Canale a indiqué qu'ils n'avaient «rien fait d'extraordinaire».

Pour ce qui est de Perricone, Canale a estimé qu'il avait «bien compétitionné. C'est un joueur qui a du talent.»

Pour la première fois de la saison, Canale pouvait compter sur une formation complète. Mais Canale a surtout remarqué que son équipe manquait de chimie.

«On avait tout remanié nos trios et il n'y avait aucune chimie. Chacun des trios fonctionnait par bourrée. Il y avait une belle séquence durant 15 secondes et ça prenait ensuite deux présences plus tard pour qu'il se passe quelque chose. Je vais devoir regarder à nouveau pour modifier nos trios en pensant à court et long termes.»

Éric Pinoul (11e) a marqué l'autre filet des Castors. Outre Timchenko (30, 31 et 32e), Marco Charpentier (13e) a compté pour les vainqueurs.

Les Castors ont dominé 30-29 au chapitre des tirs. Dany Sabourin défendait la cage des Sherbrookoïses, alors que Éric Desjardins était son opposant.

ANNONCEURS
prenez note...

Le mercredi 27 janvier 1999

La Tribune

publiera un
cahier spécial

—sur—

Le centenaire
de la ville
d'Asbestos



Annonces,

profitez

de cette

occasion.

Faites

connaître

vos

produits

ou

services.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

réservez votre espace publicitaire

avant le 19 janvier 1999

POUR PLUS D'INFORMATION :

564-5450

ZONE INTERURBAINE : 1 800 567-6955

52405

Collège de Sherbrooke

Centre de l'activité physique

Abonnement et inscription aux cours offerts

par le C.A.P.

jusqu'au 24 janvier 1999

de 9 h à 21 h,
par téléphone au 564-6371
ou au 355, rue du Parc



53190

Jean-René Bélanger, patineur de vitesse sur longue piste

Les prochaines semaines seront déterminantes

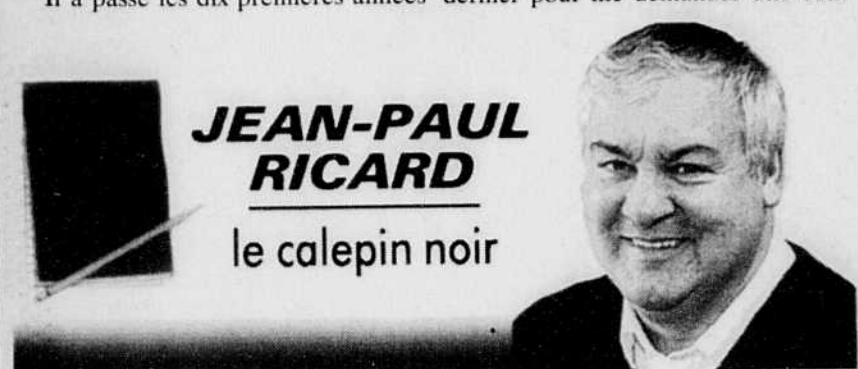
Sherbrooke

Les prochaines semaines seront déterminantes pour la carrière du patineur de vitesse Jean-René Bélanger qui, cette année, a décidé de se consacrer entièrement à la longue piste.

Une commandite

Cette sélection dans l'équipe du Québec en vue des championnats canadiens et des Jeux du Canada, lui a ouvert toute grande les portes du magasin Sport-Expert du Carrefour de l'Estrie.

«Jean-René est venu me voir l'an dernier pour me demander une com-



JEAN-PAUL RICARD

le calepin noir

de sa carrière sur une courte piste, mais avec son gabarit, six pieds et trois pouces, il avait besoin de plus d'espace pour s'exprimer.

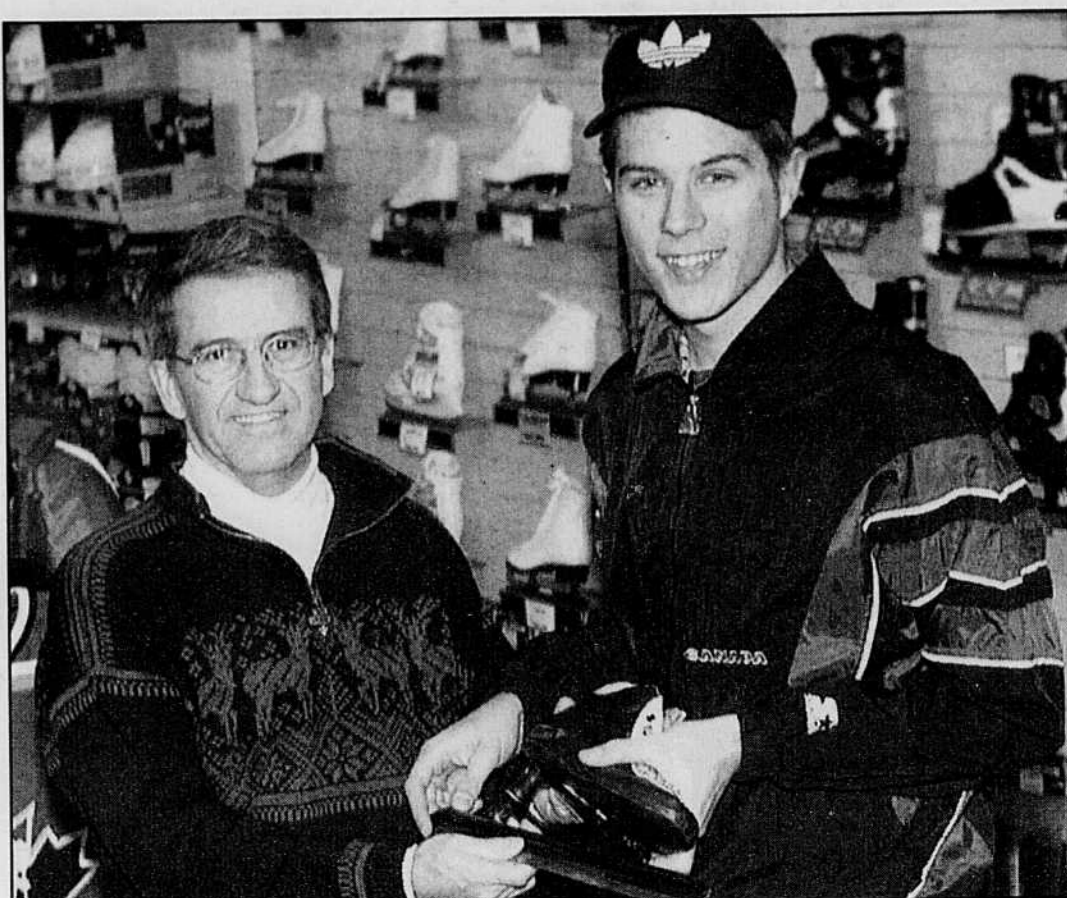
«À huit patineurs en piste, à l'intérieur, je manquais vraiment d'espace, mais je n'ai plus eu de problème sur une piste extérieure. J'ai eu le coup de foudre en patinant à l'extérieur. Je suis maintenant responsable de mes résultats. Ils sont en fonction de mes efforts. Le hasard n'a plus un rôle important dans mes courses, je dépends de moi-même et j'aime ça de même», de dire ce grand gaillard de 17 ans qui ne craint pas de prendre les bouchées doubles pour réussir.

Étudiant au Cégep de Sherbrooke, dans le programme sport-études, Jean-René passe quatre jours par semaine à Québec, à s'entraîner deux fois par jour sur l'anneau de vitesse Gaétan-Boucher. Sa saison a débuté au mois de mai et il a travaillé fort pour recueillir les résultats en novembre et décembre, alors qu'il obtenait sa place au sein de l'équipe du Québec, lui qui était classé comme un athlète de la relève se retrouve maintenant à batailler contre l'élite québécoise et canadienne.

mandite et je lui avais dit de revenir me voir quand il aurait sa place dans l'équipe du Québec. En décembre, quand j'ai lu dans La Tribune que Jean-René a été sélectionné par l'équipe du Québec, je savais bien qu'il ne tarderait pas à venir me voir. C'est un défi que je lui ai lancé et il n'a pas eu peur le relever. C'est un athlète sérieux et talentueux et ça me fait plaisir de l'aider. Nous commençons par une commandite de 500 \$ en équipement et ça va aller en augmentant à chaque année en autant qu'il continue de s'améliorer», de dire Roger Héroux, le propriétaire du magasin, bien connu pour l'aide financière qu'il apporte déjà au niveau du sport étudiant.

«C'est sûr que ce défi m'a aidé à me motiver», de confier Jean-René Bélanger, en faisant un premier achat sur «sa marge de crédit», soit des souliers de course. Cette commandite prouve aussi qu'il est reconnu comme un athlète de pointe au Canada.

Jean-René Bélanger a entrepris sa saison d'entraînement en mai dernier. De la course à pied, de la bicyclette, des séances de musculation. Puis, il s'est rendu à Calgary durant deux se-



Imacom-Daguerre, René Marquis
Le jeune patineur Jean-René Bélanger a profité de l'occasion pour faire voir à son commanditaire Roger Héroux les patins hollandais de type «clap» qu'il utilise en compétition, des patins d'une valeur de 1000 \$ la paire et il lui en faut une paire par année...

maines pour s'entraîner avec les membres de l'équipe nationale et il a pu profiter des conseils de l'entraîneur de l'équipe nationale, Robert Tremblay.

«Ces deux semaines d'entraînement intensif m'ont beaucoup aidé et c'est ce qui explique les excellents résultats que j'ai connus en début de saison», d'expliquer Jean-René Bélanger qui doit s'envoler pour Calgary lundi prochain. Ce sera un voyage qui peut le mener très loin...

«À Calgary, il y aura la première tranche de la Coupe Canada et le

championnat canadien de sprint, les 15, 16 et 17 janvier. C'est là que seront choisis deux des trois athlètes canadiens qui participeront aux championnats du monde juniors qui seront disputés en Norvège au début de février. A la suite de la compétition de Calgary, les patineurs se rendront à Saskatoon pour la deuxième tranche de la Coupe Canada et le championnat canadien junior et c'est là que sera choisi le troisième membre de l'équipe canadienne en vue des championnats mondiaux juniors», d'expliquer Jean-René

qui figure au nombre des favoris pour cette sélection.

«Je suis confiant. Nous sommes trois patineurs pratiquement d'égales forces et nos chances sont bonnes. Ceux qui participeront aux championnats du monde en Norvège, les 12 et 13 février, passeront également une semaine en Hollande pour participer à des compétitions. Au retour au Canada, ce sera les Jeux du Canada à Corner Brook, à Terre-Neuve», d'expliquer Bélanger qui se prépare à boucler ses valises... pour longtemps.

Une façon originale de dire merci

Pierre Bélanger et Marie-Claude Lunardi vivront des émotions intenses au cours des prochaines semaines, mais surtout durant les Jeux du Canada, alors que leur fils Jean-René portera les couleurs de l'équipe du Québec en patinage de vitesse. «Ce sera vraiment spécial puisque sa mère et moi avons participé aux Jeux du Canada, en volleyball, à Saskatoon, en 1971. Je ne crois pas que beaucoup d'athlètes parmi tous ceux qui participeront aux Jeux du Canada peuvent dire que leur père et leur mère ont aussi participé à ces jeux», de dire Pierre Bélanger, qui accompagnera son fils, la semaine prochaine, à Calgary pour la Coupe Canada de patinage de vitesse.

Il est né le 18 juin, alors il dépassera la limite d'âge de deux semaines lors des prochains Jeux du Canada», d'expliquer Pierre Bélanger.

-0-

Les dirigeants de l'équipe de hockey Shermont Bantam «CC» ont fait preuve de grande classe en faisant parvenir un mot de remerciement à La Tribune, pour les reportages publiés durant le Tournoi international Bantam de Sherbrooke...

-0-

Les dirigeants de cette équipe ont fait preuve d'originalité en composant une carte personnalisée à l'aide d'un ordinateur et d'une imprimante couleurs. La couverture de la carte fait voir un joueur de hockey portant les couleurs et le nom du Shermont sur le devant du chandail avec le mot «Merci». La carte était signée par l'entraîneur Mario Bernard, le capitaine Michaël Cabana et le gérant Michel

Duval. Alors, c'est à mon tour de vous dire merci, les boys...

-0-

Claude LeBlanc aime vraiment parler pour rien dire, mais surtout pour provoquer des réactions. Sa dernière trouvaille a été de dire que Patrick Roy a bien fait d'engueuler son entraîneur et de briser deux téléviseurs et un appareil vidéo dans le bureau du coach, parce qu'il a les moyens de les payer. Faut vraiment pas avoir grand chose à dire...

-0-

Quant à Patrick Roy, il vient tout simplement de prouver ce qu'on pensait de lui. Il est un grand individualiste qui se pense plus important que son équipe et plus important que son sport. Le pire c'est qu'il essaie de nous faire croire que tous les joueurs se comportent de la sorte. Pauvre Patrick Roy et pauvre Ligue nationale de hockey, notre sport national est rendu bien bas...



Début de la Coupe du monde de ski acrobatique

«Toute l'équipe est fin prête» - Nicolas Fontaine

Marc DELBES

Montréal (PC)

Un mois plus tard que d'habitude, la Coupe du monde de ski acrobatique se mettra en branle ce week-end à Tremblant et les athlètes québécois sont impatients d'entreprendre la saison, surtout que c'est la première fois qu'ils pourront le faire devant leurs partisans.

Le retrait du commanditaire majeur du circuit a forcé l'annulation des épreuves tenues habituellement en Europe en décembre.

Privés de compétitions, les Brassard, Rochon, Fontaine, Pelchat et compagnie ont donc eu beaucoup de temps pour se préparer pour cette saison écourtée.

«Toute l'équipe est fin prête pour cette première étape de la saison», a affirmé Nicolas Fontaine, se faisant le porte-parole de ses coéquipiers hier midi lors d'une conférence de presse.

«Notre préparation a été excellente, a poursuivi le spécialiste des sauts de Magog. Quelque 100 000 amateurs se sont déplacés en juin dernier pour soutenir Jacques Villeneuve au Grand Prix du Canada. Nous n'en espérons pas autant ce week-end à Tremblant mais nous aimerions tellement être soutenus par une importante foule partisane. Vous ne pouvez imaginer combien ce soutien est important pour nous.»

Pour le sympathique boss Jean-Luc Brassard, la seule épreuve de la Coupe du monde disputée en sol québécois constitue toujours un défi, même s'il est parvenu à chasser ses «démons» à Tremblant l'an dernier avec une belle victoire.

Beaucoup d'inconnus

Brassard soutient que l'épreuve du week-end permettra de se faire une meilleure idée des forces en présence cette saison. Même si les Nord-américains ont pu s'affronter dans la série Bumps & Jumps, une compétition avec bourses, les Européens pourraient causer des surprises, particulièrement dans les bosses.

«Les Finlandais — Lauri Lassila, Sami Mustonen et Janne Lahtela — sont drôlement forts. Et ils aiment compétitionner sur un parcours glacé.»

Brassard a aussi nommé l'Américain Jonny Moseley, médaillé d'or olympique à Nagano, et le Français Thony Emery comme autres rivaux potentiels, sans oublier ses coéquipiers Stéphane Rochon, Dominick Gauthier et même Pierre-Alexandre Rousseau, de Drummondville.

Ann-Marie Pelchat, de Lévis, fait pour sa part preuve de réserve lorsqu'on lui demande de parler de ses objectifs personnels pour la saison.

«Je suis très confiante en mon potentiel mais je n'ai pas encore eu l'occasion de voir les autres compétitionner, attelle dit. Après Tremblant, il sera plus facile pour moi de me

fixer des objectifs raisonnables.»

Chose certaine, les conditions d'enneigement à Tremblant, qui ont longtemps été source d'inquiétude, ne devraient poser aucun problème ce week-end. Les 35 centimètres de nouvelles neiges des derniers jours ont contribué à améliorer les conditions.

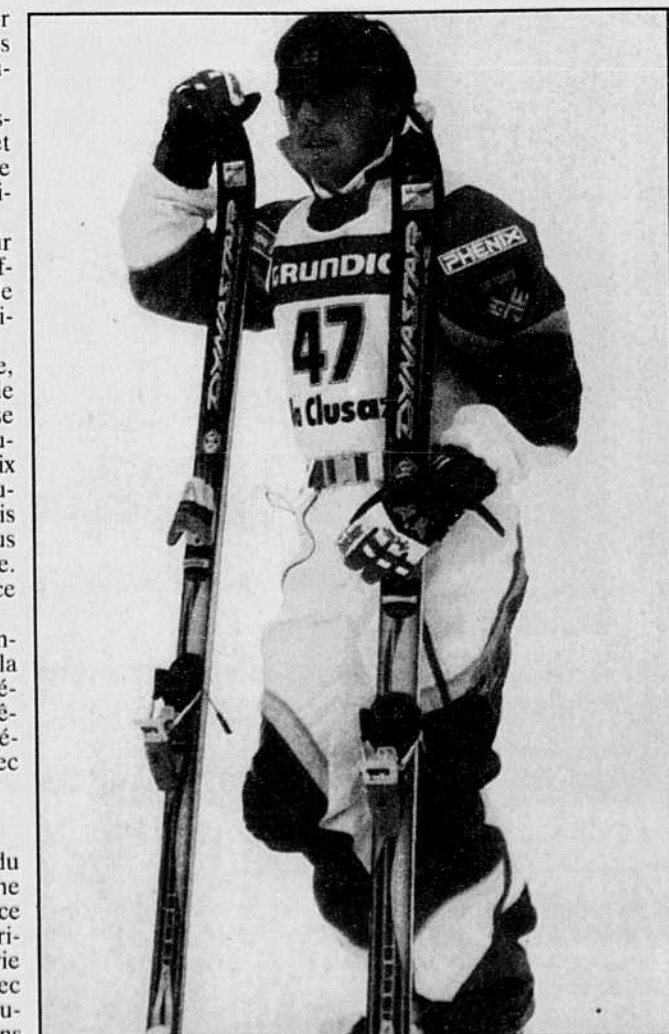


Photo La Tribune, archives

Le Magogois Nicolas Fontaine trépigne d'impatience à quelques jours du début de la nouvelle saison de la Coupe du monde de ski acrobatique, au mont Tremblant.

Une grande première depuis l'ère de Babe Ruth!

□ Ryan, Brett et Yount élus au Temple de la renommée

New York (AP)

Nolan Ryan, George Brett et Robin Yount ont été élus hier au Temple de la renommée. C'est la première fois qu'autant de joueurs sont choisis à leur première année d'admissibilité depuis la première élection en 1936 quand Babe Ruth et quatre autres joueurs avaient été élus.

Ryan, le plus grand lanceur de puissance de l'histoire avec 5714 retraits au bâton et sept matchs sans point ni coup sûr, a obtenu 98,79 pour cent des votes. Il a terminé le scrutin à un vote seulement du meilleur pourcentage de l'histoire enregistré par son ancien coéquipier Tom Seaver, soit 98,84 pour cent en 1992.

«Je pense que c'est le dernier chapitre de ma carrière, a dit Ryan. C'est sûrement un grand honneur d'avoir obtenu autant de votes. Tom était évidemment un des meilleurs lanceurs que j'ai vu à l'oeuvre.»

Brett, qui occupe le 13e rang dans l'histoire pour le nombre de coups sûrs avec 3154, a obtenu un pourcentage de 98,19, le quatrième plus fort total. Yount, qui a réussi 3142 coups sûrs et a été choisi à deux reprises le joueur par excellence, a obtenu un pourcentage de 77,46.

«J'étais sidéré. Cela m'a renversé, a dit Brett en ce qui concerne son total de votes. De toute évidence, j'étais très, très heureux. Mais en toute honnêteté, j'étais aussi heureux pour Robin.»

Pour qu'un joueur soit élu, son nom devait être inscrit sur au moins 75 pour cent des bulletins de vote remis aux chroniqueurs de baseball d'Amérique. Seuls les chroniqueurs ayant 10 ans d'expérience pouvaient voter. Un nombre record



George Brett Nolan Ryan Robin Yount

de 497 bulletins ont été remplis, et le nom de Ryan a été inscrit sur 491, un record, Brett 488, et Yount 385.

«Je ne suis pas du genre à prendre ce genre de chose trop au sérieux mais j'avais des noeuds dans l'estomac depuis trois ou quatre jours. Quelqu'un essayait peut-être de me dire que c'était une chose très importante», a dit Yount.

Carlton Fisk, qui était aussi admissible pour la première fois, a échoué par 43 votes pour obtenir le nombre requis de 373 avec un pourcentage de 66,40. Tony Perez a raté sa chance pour la huitième fois avec 302 votes (60,76 pour cent).

L'ancien joueur des Expos, Gary Carter, a obtenu 168 votes.

Ruth, Ty Cobb, Walter Johnson, Honus Wagner et Christy Mathewson avaient été élus lors de la première élection du Temple de la renommée. Depuis lors, jamais plus de deux joueurs à leur première année d'admissibilité avaient été choisis. La dernière fois, c'était en 1990 lors du choix de Jim Palmer et Joe Morgan.

Au total, 29 joueurs ont été élus au Temple de la renommée à leur première année d'admissibilité. Mike Schmidt était le dernier à avoir été élu en 1995.

Malgré un dernier voyage fructueux

Le Canadien n'a pas progressé au classement

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Le dernier voyage fructueux du Canadien aura également fait réaliser à quel point celui-ci s'était enlisé profondément. Et il a prouvé par l'absurde que ses chances de participer aux séries sont très, très minces.

Quatre victoires en cinq matchs n'auront pas suffi à le sortir du trou puisque le Canadien est rentré à Montréal à huit points du huitième rang et des Penguins de Pittsburgh, qui recevaient hier les Flames de Calgary. Après ce match, les Penguins auront encore quatre matchs en main!

Au 11^e rang avec 31 points, le Canadien doit aussi devancer les Rangers de New York (37) et les Panthers de la Floride (33), qui ont respectivement un et quatre matchs en main.

Alain Vigneault a beau espérer que le Canadien ait développé un «momentum» à partir de ce voyage réussi, comme le lièvre de la fable, il a sans doute décollé trop tard.

Cela dit, on ne lui enlèvera pas ses mérites des deux dernières semaines.

La plupart des blessés ont fini par retrouver la santé et, comme on le prédisait, le Canadien a mieux joué. Il aurait probablement complété un

voyage parfait si Jeff Hackett avait été en mesure d'affronter l'Avalanche au Colorado.

Il y a toutefois des bémols à apporter à cette belle séquence.

Dans l'Ouest canadien, le Tricolore a affronté trois adversaires qui en arrachent drôlement. En visite en même temps que lui, les Flyers de Philadelphie, par exemple, sont également demeurés invaincus à Calgary, Vancouver et Edmonton.

Aussi, si Hackett et la défense, rehaussée par la qualité du jeu d'Eric Weinrich, ont été solides, l'attaque est toujours en panne. A Denver lundi, il aura fallu un peu de générosité du gardien recrue Marc Denis pour qu'on se rende jusqu'à trois buts. Trois des quatre victoires ont été remportées 2-1, merci à la défense.

Le Canadien n'a toujours qu'un seul marqueur dans les deux chiffres, Benoît Brunet, confiné à un troisième trio, qui totalise 10 buts.

Saku Koivu (1-5) s'est éveillé au cours de ce voyage, mais ses compagnons de trio Mark Recchi et Shayne Corson ont été limités à respectivement trois (tous dans le même match) et deux points. Ce dernier n'a qu'un but à forces égales depuis le début de la saison!

Martin Rucinsky a été limité à deux buts et Vincent Damphousse, à deux passes.

Le dernier match aura par ailleurs démontré

une fois de plus la fragilité de José Théodore devant son filet.

Il faut espérer que la blessure à un genou de Hackett ne soit pas sérieuse!



La Slovaquie récolte le bronze

La Slovaquie a récolté la première médaille de son histoire aux Championnats mondiaux de hockey junior en battant la Suède 5-4 hier lors du match pour la médaille de bronze.

Ladislav Nagy, un attaquant étoile des Mooseheads de Halifax, a dirigé l'attaque de la Slovaquie avec trois buts.

Martin Cibak, un joueur des Tigers de Medicine Hat dans la Ligue junior de l'Ouest, et l'ex-Faucon de Sherbrooke Martin Bartek (sur la photo avec le gardien Johan Asplund, de la Suède) ont réussi les autres buts de la Slovaquie.

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Réjean Houle a assisté la semaine dernière à la première ronde du championnat de hockey junior à Winnipeg et Brandon.

Il en a profité pour jeter un coup d'oeil plus attentif au défenseur finlandais Ilkka Mikkola, qu'il a repêché en troisième ronde en 1997, et il a bien aimé ce qu'il a vu.

«C'est un défenseur de six pieds, un gaucher qui joue à droite. Il est utilisé à la pointe et c'est un bon joueur sur le jeu de puissance.

«Il a un bon lancer et il fait de belles passes. Il patine la tête en l'air, il est beau à voir.

«C'est sûr qu'il a des choses à apprendre défensivement...»

C'est un joueur à caractère offensif donc, pas spécialement robuste mais qui «tient son bout», selon Houle.

Le directeur général n'a pas eu l'occasion de voir le russe Andreï Sidiyakin, repêché au 20^e rang la même année que Mikkola.

Ward agressif

Il a cependant revu Jason Ward, son premier choix de 1997 toujours, le seul autre joueur ap-

partenant au Canadien à ce tournoi.

«Il jouait sur un troisième trio. Il a été agressif et a donné de bonnes mises en échec», a constaté Houle, heureux de voir que Ward a été sélectionné au sein de l'équipe canadienne même s'il se remettait d'une blessure et que «sa condition physique n'était pas adéquate».

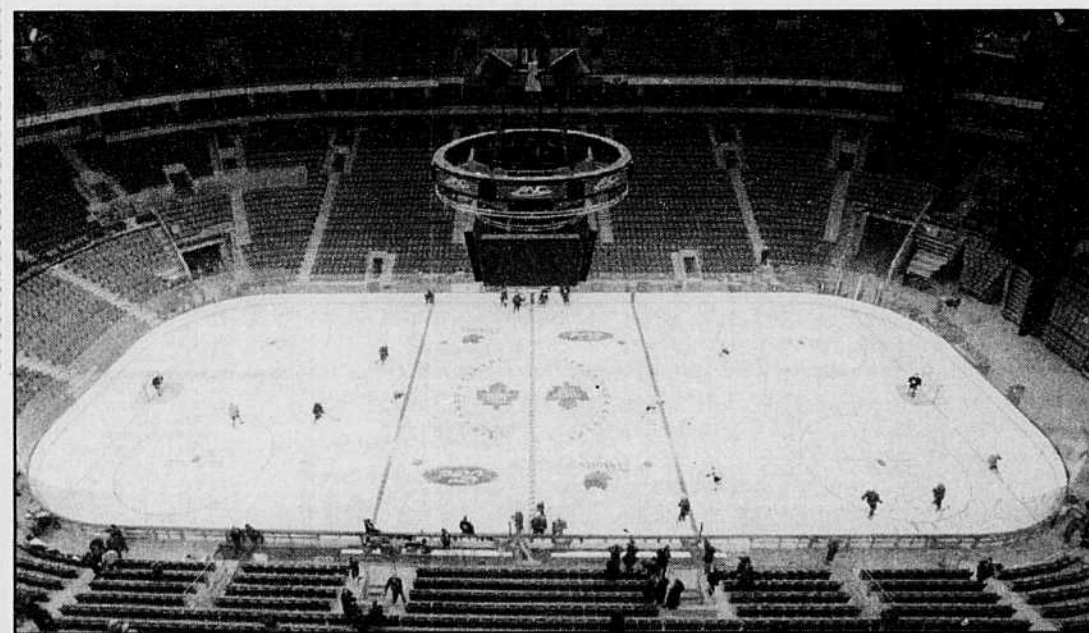
Ward jouait sur le trio de Simon Gagné, des Remparts de Québec, le premier choix des Flyers de Philadelphie au dernier repêchage: «C'est un bon patineur. Il peut suivre le jeu», a apprécié Houle.

L'attaquant de Ste-Foy, qui brille en désavantage numérique, a été nommé le joueur par excellence des deux dernières victoires du Canada.

Le gardien Roberto Luongo était le seul autre Québécois au sein l'équipe canadienne, la LHJMQ ayant fourni davantage de joueurs à la Slovaquie!

«Il a été dominant. Je l'ai vu quand il a réussi ses deux blanchissages», a dit Houle.

Selon ce dernier, le Canada n'est plus le seul pays à insister sur le jeu défensif et la robustesse, les équipes européennes jouant de plus en plus «à la nord-américaine» et en utilisant la trappe de la zone centrale, à l'exception, croit-il, de la Finlande, plus portée sur l'attaque.



Les joueurs des Maple Leafs de Toronto ont tenu leur premier entraînement dans leur nouvelle demeure, le Centre Air Canada, situé à quatre stations de métro du viel amphithéâtre.

«C'est le 'Taj Mahal' des arénas»

□ Les Leafs se retrouvent dans leur nouvelle demeure

Toronto (PC)

Glenn Healy a été le premier joueur à avoir mis les patins sur la glace du nouveau Centre Air Canada alors que les Maple Leafs de Toronto y ont tenu leur premier entraînement.

Le vétérinaire gardien et ses coéquipiers ont été fortement impressionnés par ce qui sera le nouveau domicile de l'équipe à compter du 20 février, à l'occasion de la visite du Canadien de Montréal.

Le Centre Air Canada, construit au coût de 265 millions\$, est situé à quatre stations de métro au sud du Maple Leaf Gardens.

«Cet amphithéâtre sera un des plus beaux de la LNH», a lancé Healy.

«J'ai un parti pris, je sais, mais il sera beaucoup mieux que plusieurs autres arénas. Quelques arénas ne sont que de grosses coquilles.

«Ici, la vue est imprenable de partout, et c'est joli et très bien éclairé», a-t-il résumé.

«C'est très très beau, a renchérit le capitaine Mats Sundin. Le vestiaire est presque trop confortable. C'est presque comme un salon.»

La qualité de la glace a aussi été soulignée de

tous.

«Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit déjà aussi bonne, a dit Sundin. Elle est très rapide.»

Les défenseurs ont apprécié les baies vitrées dénuées de tiges métalliques, ce qui leur permet de sortir la rondelle plus efficacement de leur zone.

L'équipe s'est entraînée dans le bruit des scies mécaniques et des marteaux pendant que les travailleurs sont à mettre la dernière touche à l'amphithéâtre de 18 700 places.

«Tout est beaucoup plus gros ici, a dit l'aillier gauche Derek King. La patinoire, les clôtures, les baies vitrées — tout est impeccable. Sans rien enlever au vieux Gardens, c'est très beau. On devra commencer une nouvelle page d'histoire.»

Ce qu'on craint le plus dans le moment, c'est que l'équipe ait le sentiment d'évoluer sur la route à ses débuts dans son nouvel amphithéâtre.

«On devra assurément passer au travers d'une période d'adaptation», a avancé l'entraîneur Pat Quinn.

«Mais actuellement, je n'ai aucune critique à formuler, a-t-il ajouté. Tout est superbe. C'est le 'Taj Mahal' des arénas.»

Samaranch dans l'eau chaude

Salt Lake City (AP)

Du nouveau dans l'affaire de corruption qui élabore le Comité international olympique: son président, Juan Antonio Samaranch, s'est vu offrir au moins deux fusils de marque Browning par le Comité d'organisation de Salt Lake City (SLOC), a confirmé hier un responsable de la firme.

Les deux armes d'une valeur totale de 1000 dollars \$ US ont été livrées par le distributeur suisse de Browning en mai 1995 à la demande du SLOC, a déclaré Rich Bouter, vice-président du marketing chez Browning, dans les colonnes du «Salt Lake Tribune».

Les armes ont été envoyées à M. Samaranch un mois avant que le CIO ne choisisse Salt Lake City comme ville organisatrice des Jeux olympiques d'hiver de 2002. A cette époque, le règlement du CIO interdisait à ses membres d'accepter des cadeaux d'une valeur supérieure à 150 \$.

Le CIO n'a donné aucune précision sur le fait de savoir si M. Samaranch a gardé ces armes pour son usage personnel.

Le SLOC est accusé d'avoir offert des bourses, des soins médicaux gratuits et des cadeaux à des membres du CIO ou à leurs proches, pour favoriser la candidature de Salt Lake City. M. Samaranch a nommé une commission au sein du CIO pour enquêter sur ces allégations.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 17 JANVIER 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Aux prises avec l'hiver?



Alors, adoptez le pneu Silverguard^{MD} ST, fait pour Sears par Bridgestone

Un pneu de qualité qui ne coûte pas une fortune! Classé neige et boue pour tenir la route en toute saison. Également à sculpture spéciale et sillons profonds pour mieux résister à l'aquaplanage. Série n° 64000

TOUS LES 13 PO **44⁹⁹** Chacun

TOUS LES 14 PO **54⁹⁹** Chacun

TOUS LES 15 PO **64⁹⁹** Chacun

RABAIS 20\$
Batteries DieHard Gold^{MD}, tous les formats...

79⁹⁹ Ch., avec reprise*

Une exclusivité Sears! Jusqu'à 900 A de puissance pour démarrage à froid.

Rég. Sears 99,99 avec reprise*. Série n° 50000.

*Les 5 \$ de dépôt à l'achat d'une nouvelle batterie sont remboursés quand vous rapportez la vieille pour le recyclage.

NP0110199



Copyright 1999, Sears Canada Inc.

Découvrez tous les côtés de Sears^{MC}

CENTRE DE L'AUTO
563-4821

OUVERT LE DIMANCHE, de 10 h à 17 h

LES STATISTIQUES

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Association de l'Est									
Section Nord-Est									
MJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Diff.	10 m.	Série
Toronto	38	22	14	2	122	109	46	14-7-2	6-4-0
Buffalo	37	18	19	5	102	69	45	11-5-4	9-4-3
Boston	37	20	13	6	99	82	42	10-4-4	8-6-4
Ottawa	36	18	13	5	109	87	41	10-7-2	8-6-3
Montréal	38	12	19	7	85	104	31	7-8-3	5-11-4
Section Atlantique									
New Jersey	36	21	10	5	107	95	47	9-5-4	12-5-2
Philadelphia	37	18	9	10	105	82	46	8-4-5	10-5-5
Pittsburgh	34	17	10	7	101	91	41	8-3-5	9-7-2
N.Y. Rangers	37	15	13	7	102	99	37	8-6-2	7-9-5
N.Y. Islanders	39	13	23	3	91	112	29	7-11-2	6-12-1
Section Sud-Est									
Caroline	39	18	14	7	104	95	47	10-8-5	8-6-2
Florida	34	13	14	7	90	96	33	8-8-3	5-6-4
Washington	35	12	20	3	80	91	27	5-9-2	7-11-1
Tampa Bay	37	9	25	3	79	128	21	5-12-1	4-13-2
Association de l'Ouest									
Section Centrale									
Detroit	37	19	16	2	116	102	40	11-6-1	8-10-1
Chicago	35	14	12	9	97	89	37	10-5-3	4-7-6
Nashville	37	14	20	3	88	114	31	10-8-2	4-12-1
Chicago	38	11	22	5	82	122	27	8-10-3	3-12-2
Section Nord-Ouest									
Colorado	38	17	18	3	92	99	37	7-9-1	10-9-2
Edmonton	36	15	17	4	99	97	34	7-9-1	8-8-3
Vancouver	38	13	21	4	99	116	30	8-8-2	5-13-2
Calgary	39	12	24	3	101	125	27	5-12-2	7-12-1
Section Pacifique									
Dallas	35	24	5	6	107	67	54	13-2-2	11-3-4
Phoenix	33	21	8	4	95	61	46	11-3-1	10-5-3
Anaheim	37	14	15	8	88	85	36	9-4-4	5-11-4
San Jose	37	11	17	9	81	90	30	8-8-4	3-9-5
Los Angeles	37	13	21	3	87	98	29	6-10-2	7-11-1

CLASSEMENT GÉNÉRAL

CALENDRIER



CONFÉRENCE
DE
L'EST

MJ	Pts
x-New Jersey	36
x-Toronto	38
x-Philadelphia	37
Buffalo	34
Boston	37
Pittsburgh	34
Ottawa	36
N.Y. Rangers	37
Florida	35
Montréal	38
N.Y. Islanders	39
Washington	35
Tampa Bay	27

LES MEILLEURS

(Matches d'hiver non compris)

MJ	Pts
Kariya, Ana	14
x-Edmonton	13
x-Lindros, Phil	19
Yashin, OI	15
Jagr, Pgh	13
Forsberg, Col	10
Yermolenko, Tor	16
Sundin, Tor	13
Demitro, StL	19
Flaherty, NYR	16
Brind'Amour, Phil	16
Khrushch, Bos	16
Gretzky, NYR	6
Selanne, Ana	18
Roenick, Phil	14
Amonte, Chi	23
Straka, Phil	17
Modano, Dal	12
Robitaille, LA	19
Sakic, Col	12

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Atlantique

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lowell	37	19	14	4	108	112
Saint-Jean	34	13	15	5	102	124
Frederickton	39	13	20	3	113	126
St. John's	38	12	21	4	105	140
Portland	39	13	25	1	98	127

Section Nord-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Albany	32	21	7	1	116	92
Rochester	36	21	11	3	123	78
Hamilton	38	20	12	4	115	93
Syracuse	38	11	21	5	115	145
Adirondack	34	11	19	4	76	111

Section Mid-Atlantique

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kentucky	38	25	9	3	137	87
Philadelphia	35	20	12	3	114	98
Hershey	38	12	17	4	103	118
Cincinnati	35	13	19	3	89	116

Section Sud-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Frederickton	37	14	17	2	142	99
Worcester	36	18	12	3	116	108
Providence	36	18	15	3	107	110
New Haven	36	15	15	2	108	106
Springfield	37	14	17	6	116	113

Association de l'Ouest

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Albany	32	21	7	1	116	92
Rochester	36	21	11	3	123	78
Hamilton	38	20	12	4	115	93
Syracuse	38	11	21	5	115	145
Adirondack	34	11	19	4	76	111

Section Mid-Atlantique

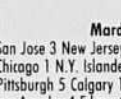
MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kentucky	38	25	9	3	137	87
Philadelphia	35	20	12	3	114	98
Hershey	38	12	17	4	103	118
Cincinnati	35	13	19	3	89	116

Section Sud-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Frederickton	37	14	17	2	142	99
Worcester	36	18	12	3	116	108
Providence	36	18	15	3	107	110
New Haven	36	15	15	2	108	106
Springfield	37	14	17	6	116	113

Association de l'Ouest

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Albany	32	21	7	1	116	92
Rochester	36	21	11	3	123	78
Hamilton	38	20	12	4	115	93
Syracuse	38	11	21	5	115	145
Adirondack	34	11	19	4	76	111



CONFÉRENCE
DE
L'OUEST

MJ	Pts
x-New Jersey	36
x-Toronto	38
x-Philadelphia	37
Buffalo	34
Boston	37
Pittsburgh	34
Ottawa	36
N.Y. Rangers	37
Florida	35
Montréal	38
N.Y. Islanders	39
Washington	35
Tampa Bay	27

LES MEILLEURS

(Matches d'hiver non compris)

MJ	Pts
Kariya, Ana	14
x-Edmonton	13
x-Lindros, Phil	19
Yashin, OI	15
Jagr, Pgh	13
Forsberg, Col	10
Yermolenko, Tor	16
Sundin, Tor	13
Demitro, StL	19
Flaherty, NYR	16
Brind'Amour, Phil	16
Khrushch, Bos	16
Gretzky, NYR	6
Selanne, Ana	18
Roenick, Phil	14
Amonte, Chi	23
Straka, Phil	17
Modano, Dal	12
Robitaille, LA	19
Sakic, Col	12

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Atlantique

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lowell	37	19	14	4	108	112
Saint-Jean	34	13	15	5	102	124
Frederickton	39	13	20	3	113	126
St. John's	38	12	21	4	105	140
Portland	39	13	25	1	98	127

Section Nord-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Albany	32	21	7	1	116	92
Rochester	36	21	11	3	123	78
Hamilton	38	20	12	4	115	93
Syracuse	38	11	21	5	115	145
Adirondack	34	11	19	4	76	111

Section Mid-Atlantique

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kentucky	38	25	9	3	137	87
Philadelphia	35	20	12	3	114	98
Hershey	38	12	17	4	103	118
Cincinnati	35	13	19	3	89	116

Section Sud-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Frederickton	37	14	17	2	142	99
Worcester	36	18	12	3	116	108
Providence	36	18	15	3	107	110
New Haven	36	15	15	2	108	106
Springfield	37	14	17	6	116	113

Association de l'Ouest

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Albany	32	21	7	1	116	92
Rochester	36	21	11	3	123	78
Hamilton	38	20	12	4	115	93
Syracuse	38	11	21	5	115	145
Adirondack	34	11	19	4	76	111

Section Mid-Atlantique

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kentucky	38	25	9	3	137	87
Philadelphia	35	20	12	3	114	98
Hershey	38	12	17	4	103	118
Cincinnati	35	13	19	3	89	116

Section Sud-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Frederickton	37	14	17	2	142	99
Worcester	36	18	12	3	116	108
Providence	36	18	15	3	107	110
New Haven	36	15	15	2	108	106
Springfield	37	14	17	6	116	113

Association de l'Ouest

MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Albany	32	21	7	1	116	92
Rochester	36	21	11	3	123	78
Hamilton	38	20	12	4	115	93
Syracuse	38	11	21	5	115	145
Adirondack	34	11	19	4	76	111

LIGUE JUNIOR MAJEURE

LIGUE JUNIOR MAJEURE						
Section Robert-Label						
	MJ	G	P	N	BP	Bc
Shawinigan	43	25	14	4	160	129
Victoriaville	42	23	15	4	169	139
Val-d'Or	42	20	15	7	183	154
Hull	42	17	22	3	177	186
Sherbrooke	42	15	22	5	176	178
Dr. Ville	42	14	27	2	139	188
Dr. Ville	42	12	27	3	141	206
Section Frank-Dillo						
	MJ	G	P	N	BP	Bc
Sherbrooke	43	29	9	5	178	123
Val-d'Or	43	29	9	1	176	125
Moncton	44	24	15	5	171	135
Victoriaville	41	24	15	2	183	156
Sherbrooke	44	19	19	3	160	166
Val-d'Or	42	16	23	3	140	156
Moncton	42	16	26	2	124	185
Sherbrooke	43	10	28	5	138	199
Mardi, 5 janvier						
19 Cap-Breton 2						
20 Victoriaville 2 Acadie-Bathurst 6						
21 Sherbrooke 2 Baie-Comeau 4						
22 Shawinigan 3 Quebec 1						
23 Victoriaville 1 Rouyn-Noranda 4						
Mercredi, 6 janvier						
24 Victoriaville 4 Drummondville, 19h.						
25 Sherbrooke 4 Chicoutimi, 19h30.						
26 Victoriaville 4 Val d'Or, 19h30.						
Jeudi, 7 janvier						
27 Hull 4 Moncton, 19h.						
28 Victoriaville 4 Sherbrooke, 19h.						
29 Victoriaville 4 Moncton, 19h.						
30 Hull 4 Acadie-Bathurst, 19h30.						
31 Victoriaville 4 Rouyn-Noranda, 20h.						
32 Victoriaville 4 Shawinigan, 20h.						
33 Victoriaville 4 Sherbrooke, 20h.						
34 Cap-Breton 4 Val d'Or, 20h.						
35 Victoriaville 4 Victoriaville, 20h.						
36 Victoriaville 4 Chicoutimi, 20h.						
37 Victoriaville 4 Shawinigan, 19h.						

Autotte veut revenir avec les Cantonniers

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Premier choix du Titan d'Acadie-Bathurst à la séance de sélection 1998 de la LHJMQ, le centre Martin Autotte a très mal pris la méga-transaction qu'a conclue sa formation avec les Saguenéens de Chicoutimi, la semaine dernière. A un point tel, qu'il est retourné chez lui à Drummondville.

Il est présentement à couteaux tirés avec le président et gouverneur du Titan, Léo-Guy Morrissette. Autotte, 16 ans, désire retourner avec les Cantonniers de Magog, de la Ligue midget AAA, avec qui il évoluait la saison dernière.

«Martin évoluait plus souvent qu'à son tour sur un quatrième trio depuis le début de la saison. L'arrivée du premier trio des Saguenéens (Marc Bouchard, Mathieu Benoit et Ramzi Abid) lui a donné un coup. Il verra encore moins d'action. Il y a aussi ses études. Il trouve ça très difficile à Bathurst avec des cours par correspondance. Mais présentement Léo-Guy Morrissette refuse de le libérer pour qu'il évolue dans le midget AAA», confie son père Gilles.

Actuellement, c'est l'impasse entre les deux parties.

L'entraîneur-chef des Cantonniers de Magog, Mario Durocher, aimerait bien sûr compter sur les services d'un joueur aussi talentueux qu'Autotte dans sa formation, mais il affirme n'avoir rien avoir avec la défection d'Autotte.

«Léo-Guy m'accuse de maraudeur, mais je n'ai jamais fait d'approche à Martin. La seule fois que je l'ai vu, c'est lors du camp de sélection de l'équipe des moins de 17 ans. C'est Martin qui est venu à ma rencontre, dimanche, pour qu'il puisse revenir jouer à Magog. Les dirigeants des deux ligues ont été avisés et j'espère qu'on pourra trouver un terrain d'entente. Il est évident que la présence de Martin nous aiderait grandement à Magog.»

Composition de l'équipe du Québec aux Jeux du Canada

D'autre part, on a fait connaître l'identité des joueurs qui évolueront avec la formation du Québec des moins de



L'harmonie entre le président et gouverneur du Titan, Louis-Guy Morrissette, et le jeune Martin Autotte, de Drummondville, était plus évidente lors de la dernière séance de repêchage de la LHJMQ. Ce qui n'est plus le cas, actuellement...

17 ans aux prochains Jeux du Canada à Corner Brook, Terre-Neuve, du 21 au 27 février et Martin Autotte fait partie de cette formation, qui est dirigée par Mario Durocher, qui sera assisté de Mario Richer et de Pascal Vincent.

Un autre ex-Cantonnier fera partie de cette formation, soit le défenseur Karl St-Pierre, des Saguenéens de Chicoutimi.

Les autres joueurs qui complètent cette formation sont: les gardiens Pascal Leclair, des Mooseheads d'Halifax, et Patrice Poissant, du Collège Charles-Lemoyne ainsi que les défenseurs Jean-Philippe Côté, des Gouverneurs de Sainte-Foy, Patrick Gilbert, des Huskies de Rouyn-Noranda, Louis Mandeville, du Collège Charles-Lemoyne, Michael Parent, des Olympiques de Hull et Tyler Reid, des Mooseheads d'Halifax.

Pour ce qui est des attaquants, outre Autotte, on retrouvera Frédéric Faucher, des Gouverneurs de Sainte-Foy, Etienne Germain, du Collège Charles-Lemoyne, Daniel Hudgin, des Voltigeurs de Drummondville, Pierre-Luc Laprise, des Screaming Eagles du Cap Breton, Sébastien Laprise, des Foreurs de Val-d'Or, Yannick Lehoux, du Drakkar de Baie-Comeau, Matthew Lombardi, des Tigres de Victoriaville, Christopher Montgomery, des Lions du Lac St-Louis, Olivier Proulx, des Screaming Eagles du Cap Breton, et Antoine Vermette, des Remparts de Québec.

Les trois porte-couleurs des Cantonniers, le défenseur Mathieu Dumas, l'ailier Jean-François Dufort et le gardien Jean-François Racine, qui ont pris part au camp de sélection, ont été retranchés.

«Ce ne fut pas des choix faciles, mais la décision en a été une d'équipe - ils étaient cinq pour faire la sélection de l'équipe - et nous avons essayé de choisir la meilleure formation possible», explique Durocher.

Parmi les joueurs retranchés, notons Simon Lagacé-Daigle, le deuxième choix de la LHJMQ en 1998, Jean-Michel Martin, deux joueurs appartenant aux Voltigeurs de Drummondville, et Louis-Philippe Lessard, des Wildcats de Moncton.

Jeff Leblanc imite Luc Roy et quitte les Voltigeurs

Catherine PAGE

Drummondville

Les Voltigeurs de Drummondville doivent espérer que les pentures de leurs portes sont solides par le temps qui courent. Après Luc Roy, c'est un autre défenseur, Jeff Leblanc, qui a décidé de partir en claquant la porte.

Et, à bien y penser, les gonds sont demeurés intacts puisque Leblanc ne se serait pas présenté, pour une deuxième journée consécutive, au Centre Marcel Dionne. Quand le directeur-gérant, Gaston Drapeau, a appelé à la pension de Leblanc en constatant son absence à l'entraînement quotidien, on lui a indiqué que celui-ci était en route pour le domicile de ses parents dans la région d'Halifax.

Avant son départ, le joueur de 19 ans en entrevue téléphonique avec *La Tribune* a annoncé que c'était fini pour lui à Drummondville. «Je pars. Je retourne chez moi. Je ne joue pas et moi, je veux jouer. Ça ne fonctionne pas avec le nouvel entraîneur et c'est lui le boss.»

Très peu loquace, Jeff Leblanc voulait surtout transmettre un message. «Je n'ai rien contre Drummondville. J'étais très content de jouer ici. Je demeurais dans une bonne pension. Le problème est entre le coach et moi.» Impossible d'en tirer plus de celui qui présente une fiche d'un but, trois pas-



Jeff Leblanc

ses et 109 minutes de punition en 25 matchs, avec un différentiel de moins six.

Une meilleure équipe

«La discussion de lundi s'était terminée sur une poignée de main. On l'attendait aujourd'hui (mardi) et on a pas eu de nouvelles ensuite», a raconté laconiquement Gaston Drapeau, qui se retrouve avec un problème de taille. Un défenseur de 20 ans et un autre de 19 ans à remplacer dans l'alignement.

«Il n'y a pas de panique à avoir.

Nous étions de toute façon à la recherche d'aide en défensive et Leblanc et Roy ne jouaient pas.»

Version légèrement nuancée de la part de l'entraîneur Christian Larue, pourtant assis en face de son patron. «Ce n'est pas que je ne les faisais pas jouer. Je dirais plutôt qu'ils se sont sortis eux-mêmes lors des derniers matchs. Je n'ai pas à m'inquiéter des réactions à chaque fois qu'un joueur saute son tour sur la patinoire.»

«Je dirais que notre équipe est maintenant meilleure sans ces deux joueurs. Le comportement dont ils ont fait preuve ne cadre pas dans une équipe», a continué Larue.

Luc Roy, quant à lui, était arrivé «par chez eux».

«J'ai décidé de décoller. J'étais tanné de perdre et mon temps de glace raccourcissait, a raconté l'Acadien dans son langage coloré. AEJe ne joue pas au hockey pour pâtir mais pour m'amuser et je patissais», a continué Roy qui a avoué être plus heureux sous le règne d'André Ruel.

Le joueur qui a accumulé 218 minutes de punition en 32 matchs, en plus de présenter un moins 19 dans la colonne des plus et des moins, terminera la saison avec son ancienne équipe junior AAA au Nouveau-Brunswick. «J'ai eu une offre, hier, d'une équipe de Caroli-

ne du Sud de la Ligue de la Côte est, mais je préfère terminer ici avant de passer à autre chose.»

«L'entraîneur à Drummondville a décidé de jouer à trois ou quatre défenseurs et cela ne marchera pas toujours. Les Voltigeurs, à mon avis, ont perdu deux gros morceaux. Ils devront s'ajuster. Pour ma part, ma carrière dans la LHJMQ est terminée. Je vais jouer pour une équipe qui m'utilisera 30 à 40 minutes par match», a ajouté Luc Roy.

Curieusement, on n'aurait pas retenu Luc Roy mais le directeur-gérant aurait offert des conditions très avantageuses à Jeff Leblanc pour qu'il demeure à Drummondville.

St-Pierre aime affronter les Tigres

Drummondville (CP)

«Ça me fait toujours quelque chose de jouer contre les Tigres de Victoriaville. Toujours.»

Plus d'un an après que les Tigres l'aient échangé aux Voltigeurs de Drummondville, c'est Samuel Saint-Pierre qui parle ainsi, la veille de la visite de son ancienne équipe au Centre Marcel Dionne. «Par contre, ça va toujours bien pour moi quand j'affronte cette équipe.»

Justement, Saint-Pierre se trouve dans une bonne séquence présente-

ment après avoir connu un match de deux buts et un autre... de cinq buts. L'attaquant était d'ailleurs en nomination pour obtenir le titre de joueur de la semaine dans la LHJMQ. Dans la présente campagne, seul Alain Charbonneau à Val-d'Or a réalisé cet exploit de marquer cinq filets dans le même match.

«Tout marchait bien ce soir-là (mercredi, contre les Foreurs de Val-d'Or). Je lançais au but comme d'habitude et la rondelle entrait dans le filet. Je dois dire aussi que mes compagnons de trio, Eric Laplante (deux passes) et Jonathan Roy (trois passes) étaient là eux-aussi.»

Le capitaine des Voltigeurs, malgré la saison difficile que connaît son équipe est tout de même demeuré constant dans la tourmente. En 40 matchs, il a récolté 29 buts, 47 points au total. Il frappe actuellement à la porte du club des meilleurs 25 pointeurs de la ligue. «C'est plus facile quand l'équipe gagne, mais il faut quand même que je produise. J'appartiens à Tampa Bay et, sur le plan individuel, je dois penser à mon contrat.»

Samuel Saint-Pierre, on sans doute, affirme qu'il est persuadé que les Voltigeurs dépasseront les Castors de Sherbrooke au classement et se tailleront une place dans les séries éliminatoires. Mais encore?

«Nous jouons mieux depuis l'arrivée de Christian Larue. Il y a plus d'intensité. Avant, on se laissait aller.» Saint-Pierre, ça se sent, marche sur des oeufs. Il ne veut surtout pas trop blâmer son ancien entraîneur, André Ruel. «Christian est plus strict, plus sévère. Oui, nous avons peut-être plus peur.»

«Quand les deux Slovaques seront de retour, nous serons encore meilleurs.» Deux joueurs médaillés de bronze du championnat mondial de hockey junior, Miroslav Zalesak et Zoltan Batovsky, qui reviennent, mais deux joueurs qui ont quitté, par contre... «Même si Jeff Leblanc et Luc Roy étaient très appréciés sur la patinoire et à l'extérieur, par tout le monde, ils ont choisi la solution facile. Ils sont partis sans penser à l'équipe. Ils n'ont pas démontré beaucoup de cœur.»

«Ils vont nous manquer. C'est dommage, mais ils ont choisi ce chemin. Leur décision n'aura aucune mauvaise influence sur le reste du groupe», a-t-il conclu.



Samuel Saint-Pierre, de Voltigeurs de Drummondville, espère bien que sa bonne séquence se poursuivra ce soir contre son ancienne équipe, les Tigres de Victoriaville. Surtout qu'il a habituellement du succès contre les joueurs des Bois-Francs.

Thinel, le meilleur des Tigres en décembre

Christian PAQUIN

Victoriaville

Il fait figure d'un vétéran par sa régularité à s'inscrire au pointage, mais malgré sa deuxième saison avec les Tigres de Victoriaville, on oublie souvent que Marc-André Thinel a 17 ans.

Le «24» des Tigres a été désigné le joueur offensif du mois de décembre au sein de son équipe. Au cours, il a compilé un dossier de quatre buts et neuf passes pour 13 points en 10 matchs. Il a traversé une séquence de six matchs avec récolte d'au moins un point. Avant le match de ce soir à Drummondville où les Tigres rendent visite aux Voltigeurs, Marc-André Thinel présentait une fiche de 27-34-61 en 42 matchs.

Il occupe le huitième rang des meilleurs marqueurs de la LHJMQ soit le plus haut échelon détenu par un joueur de 17 ans à ce classement dans le circuit Gilles Courteau. En plus, il a inscrit sept buts gagnants cette saison, le meilleur des Tigres à ce chapitre. Le record d'équipe en une saison est de 11 buts gagnants et il est détenu par Réginald Savage depuis la saison 1987-88.

Des qualités de vétérans

«Marc-André a démontré les qualités d'un vétéran de 19 ans. Je crois qu'il a compris le message. Il peut afficher une grande confiance tout en adoptant la meilleure attitude possible pour assurer son développement. Si l'an dernier, je devais lui pousser dans le dos, cette saison, il a été animé par une grande motivation», a fait valoir Alain Rajotte, entraîneur-chef des Tigres.

Marc-André Thinel joue «son année de repêchage», comme on dit dans le jargon du hockey. «Je suis fier de ma constance au jeu. Le fait de jouer avec un vétéran comme David Thibeault m'a apporté de la stabilité», a-t-il affirmé sans détour.

Alain Rajotte a dit qu'il considérait Marc-André Thinel comme un vétéran et qu'il est exigeant dans ce sens. L'attaquant des félins n'a pas caché qu'il



M.-A. Thinel

Il faut croire qu'Alain a le tour avec les Thinel», a-t-il raconté.

Soulignons que le défenseur de 18 ans, Alexander Riazantsev, et le gardien de but de 17 ans, Jean-François Nogues, ont été respectivement le joueurs défensif et la recrue de décembre des Tigres. Concernant Riazantsev, les Tigres n'écartent pas la possibilité de lui permettre de visiter sa famille à Moscou à son retour demain du Championnat du monde de hockey junior au cours duquel il a représenté la Russie.

Par ailleurs, les Tigres devront trancher relativement aux joueurs de 20 ans. Ils pourraient attendre jusqu'au 18 janvier, date limite des transactions, avant de trancher. Etienne Drapeau a été absent des séances d'entraînement d'hier et de lundi parce qu'il a subi des traitements aux pieds.

hiver

PROGRAMMATION

Centre sportif de l'Université de Sherbrooke

Inscrivez-vous par téléphone en composant le 821-7585 et au comptoir du Pavillon Univestrie du lundi au vendredi de 10h à 20h

entre le 7 et le 23 décembre 1998 et du 6 janvier au 5 février 1999

C'est le temps de bouger!

Le **SEUIL**
SERVICE AUX
HOMMES
EN DIFFICULTÉ DE
COUPLES
821-2420

53273

Arts et spectacles

En ce début de 1999

Les amateurs de rock sont bien servis

Philippe ZELLER

Presse Canadienne

Le premier trimestre de l'année n'est jamais le plus chargé en terme de sorties de disques ou de concerts, et celui de 1999 n'aura certainement rien d'un festin. Néanmoins, les amateurs de rock auront largement de quoi se mettre sous la dent, d'ici au dégel printanier.

Les choses ne pourraient certainement pas mieux commencer pour les fans des Black Crowes puisque mardi,

ces derniers lanceront enfin leur cinquième album, *By Your Side*, retardé à maintes reprises. Ce disque marque un retour au rock nerveux de *Shake Your Money Maker* et *The Southern Harmony And Musical Companion*, les deux premiers du «band» sudiste.

La semaine suivante, la plus célèbre des familles de la Nouvelle-Orléans, les Neville Brothers, mettra en marché *Valence Street*, qui devrait faire oublier les rigueurs de l'hiver, tandis que l'énigmatique Jim Dickinson, collaborateur des Rolling Stones sur *Wild Horses* et producteur des turbulents Replacements, lancera *A Thousand Footprints In The Sand*, album s'annonçant tout aussi intéressant que particulier, au même titre d'ailleurs que *Up Up Up Up Up*, d'Ani DiFranco, dont la cote est à la hausse.

À la fin du mois, les choses se mettront à bouger davantage. À noter tout particulièrement les nouveautés de Colin James, une fois de plus épaulé par son Little Big Band, des Fun Lovin' Criminals (*100 Percent Colombian*) et de l'ex-bassiste de Guns N' Roses, Duff McKagan, toutes prévues pour le 26 janvier, puis celle de Neil Young, quelque part en mars.

Avec un humour typiquement britannique, Blur a choisi d'intituler son cinquième album *13*. On saura le 23

mars si ce titre portera malheur au groupe, qui, avec son disque précédent, *Blur*, lancé il y a deux ans, était finalement parvenu à percer le marché américain.

Au rayon des rééditions, les archivistiques fous de Rhino occuperont presque à eux seuls le terrain. Prévu pour le 19 janvier, trois compilations de rock post-punk, *Post-Punk Chronicles: Scared To Dance*, *Post-Punk Chronicles: Left Of The Dial* et *Post-Punk Chronicles: Going Underground*, seront notamment suivies en mars de deux coffrets, *Shades (1968-1998)*, consacré à Deep Purple, ainsi que *Life And Crimes Of Alice Cooper*, retraçant les méfaits du créateur du «shock rock».

Le début de l'année verra également la parution chez d'un «box set» de Buffalo Springfield, groupe crucial des années 60 dont fit partie Stephen Stills et Neil Young, en attendant que ce dernier mette en marché sa propre rétrospective, une vaste affaire de 32 CD dont le premier volet est annoncé pour 1999, sans plus de précision.

Les Stones, le «Boss» et les autres

Au chapitre des concerts, le nom des Rolling Stones sera une fois de plus sur toutes les lèvres, 37 ans après leurs débuts, le groupe entreprenant le 25 janvier à Oakland, en Californie, une tournée des arènes d'Amérique du Nord. La toute première à n'inclure aucun stade depuis 1969!

Aucune escale n'est prévue dans la province, site de trois concerts au Colisée de Québec et au Centre Molson de Montréal, l'hiver dernier. Les Québécois pourront toujours se rendre à Toronto, le 25 février, Boston, les 22 et 23 mars, ou encore Hartford, les 28 et 29 mars, voire même possiblement Kanata, près d'Ottawa et de Hull, la rumeur voulant que les Stones s'arrêtent au Centre Corel, fin février.

The Tragically Hip reprendra également la route, cet hiver, à l'occasion d'une virée exclusivement canadienne, exception faite de trois «shows» à Buffalo, Detroit et Chicago. Le plus populaire des groupes canadiens passera notamment par le Centre Molson, le 5 février, le Colisée, le lendemain, ainsi que le Centre Corel, le surlendemain.

Parmi les autres spectacles jusqu'à présent confirmés, il faut retenir celui d'une autre formation ontarienne, Big Sugar, le 28 janvier au Cabaret de Montréal. Le groupe pop suédois The Cardigans sera quant à lui au Spectrum de Montréal, le 8 du mois suivant, tandis que Rod Stewart évitera pour une



Photo PC
Lors du concert rock livré à Paris le 10 décembre 1998, pour célébrer le 50e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le chanteur rock américain, Bruce Springsteen, avait livré une solide performance. À l'occasion de ce concert d'une durée de sept heures, des musiciens provenant d'un peu partout dans le monde avaient souligné en grand cet important anniversaire.

rare fois la métropole québécoise au profit du Centre Corel, le 27 mars.

Au-delà, il y a déjà fort à parier que le titre de l'événement de l'année reviendra au retour à la scène - au terme de 10 ans de séparation - de Bruce Springsteen et de son E Street Band.

Les détails de ces retrouvailles historiques demeurent à préciser, mais il n'est pas irraisonnable d'espérer la venue du «Boss» à Montréal, ce dernier conservant un excellent souvenir de son passage en solo à la Place des Arts, en janvier 1996.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON
ED HARRIS
LA BLONDE DE MON PÈRE
4 au 7 jan.: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

LE RIRE EST CONTAGIEUX!
ROBIN WILLIAMS
PATCH ADAMS
4 au 7 jan.: 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

Tom Hanks Meg Ryan
Vous avez un message
4 au 7 jan.: 1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

RICHARD GOURDEAU
LOUIS SAÏA
LES BOYS II
4 au 7 jan.: 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

LA VIE EST BELLE
4 au 7 jan.: 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15

LE PRINCE D'ÉGYPTÉ
4 au 7 jan.: 1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

Un divertissement superbe
Peppermint Noël
4 au 7 jan.: 1h15 - 3h15

LES ENSEIGNANTS
Version française de THE FACULTY
4 au 7 jan.: 7h15 - 9h15 53325

Cinéma 9
821-9999

MATINEES : 5.00\$
LUNDI - MARDI
MERCREDI : 5.00\$
CERTIFICATS-CADEAUX &
CINÉ - CARTE À VALEUR DE MINIMUM 10\$
SITE INTERNET : actionfilm.ca/cinema9

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
la fièvre du MARDI ET MERCREDI
5.00\$
SAUF LES JOURS DE FÊTES

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366
LE PUISSANT JOE YOUNG (GEN/VF) Dolby 7:10 9:55
UNE VIE DE BESTIOLE (GEN/VF) Dolby 7:40 9:50
STAR TREK IX: INSURRECTION (GEN/VF) Dolby 7:30 10:00 53553

Une télé percutante et explosive!

La Télé des Audacieux!

TQS

Estrie

Vous êtes près de 310 000 audacieux à nous regarder chaque semaine
(12 000 audacieux de plus à l'écoute chaque semaine...)

Augmentation de près de 100 000 heures d'écoute par semaine!

* Sources BBM Automne 98, 2 ans et +, Lun.-Dim. 6h00-2h00AM, Couverture régionale

«J'écris pour apprendre à vivre» - Michel Noël

Pierrette ROY

Sherbrooke

Il s'impose comme un spécialiste, au Québec, des questions amérindiennes et s'est fait, depuis de nombreuses années, le défenseur de cette cause.

Par son travail au ministère de la Culture et des Communications où il occupe le poste de coordonnateur ministériel aux affaires autochtones, par les conférences qu'il est fréquemment invité à prononcer partout à travers le monde auprès des publics jeune et adulte et, aussi, par son oeuvre littéraire foisonnante qui compte aujourd'hui rien de moins que 50 ouvrages.

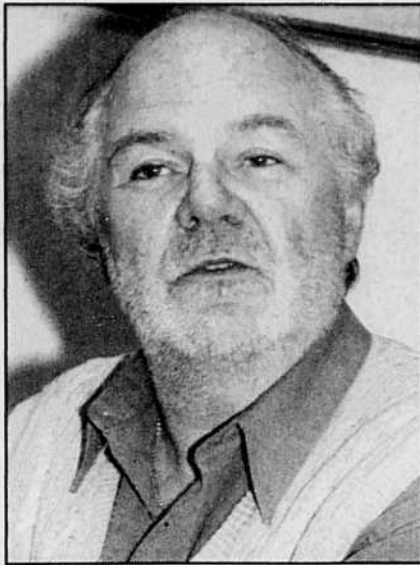
Un de ses romans *Pien lui* a d'ailleurs valu l'an dernier le Prix du Gouverneur général du Canada et il était nommé, à l'automne, Citoyen du monde par l'Associations canadienne pour les Nations Unies.

Michel Noël vient d'ailleurs, sous le grand thème de *Dompter l'enfant sauvage*, de publier aux éditions Michel Quintin deux romans jeunesse avec *Nipishish* et *Le pensionnat* qui raconte l'histoire terrible inscrite dans le passé des Amérindiens, celle des pensionnats indiens, et qui s'est appuyée sur les conclusions d'une récente commission d'enquête sur les pensionnats indiens des années 1950. Son récit a aussi été nourri des confidences qu'il a reçu de gens qu'il a côtoyés.

Ouverture sur le monde

Michel Noël, qui a vécu toute sa jeunesse dans le parc de la Vérendrye, n'est absolument pas issu d'un milieu intellectuel mais il a la nature dans la peau et est lui-même Amérindien, par sa grand-mère.

«Toute mon enfance m'a préparé à ce que je fais aujourd'hui. Je viens d'un milieu très pauvre, ma mère savait à peine lire mais mon père était très ouvert et à l'affût de tout ce qui se passait. C'est d'ailleurs lui qui m'a donné cette ouverture sur le monde que j'ai aujourd'hui.



Michel Noël

d'hui. À la maison, le moment des nouvelles était sacré. Et très jeunes, j'ai fré-

quenté tous les étrangers qui, après la seconde Guerre sont venus dans la région et j'ai été en contact avec plusieurs autres cultures.»

Se consacrer aux jeunes

À l'âge de 14 ans, Michel Noël découvrait les livres et l'écriture, la magie des mots, et un peu plus tard, à Mont-Laurier où il a vécu, la dure réalité du contact avec les gens et de leurs terribles et tenaces préjugés à l'égard des autochtones.

Après des études à l'Université Laval où il poursuit une maîtrise en ethnologie puis un doctorat portant sur la gastronomie amérindienne, Michel Noël décide de se consacrer à la littérature jeunesse, pour tous les jeunes Québécois et Amérindiens.

«Je n'écris pas pour divertir mais pour apprendre à vivre. Pour permettre aux jeunes de se confronter à d'autres expériences. Une tâche d'autant plus importante que la littérature jeunesse est sous-estimée alors qu'elle constitue un tiers de toute la littérature et qu'il

est très difficile d'en faire parler. Or, si on met de mauvais livres entre les mains d'un jeune, il n'en reprendra plus d'autres. Il est important de leur donner des bons livres bien faits.»

Crever l'abcès

Ainsi, dans *Dompter l'enfant sauvage*, Michel Noël s'intéresse aux pensionnats indiens qui, dans les années 50, avaient pour objectif «d'extirper l'Indien qu'il y avait dans l'Indien» - extrait du rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones - non pas pour dénoncer cette situation mais pour lever le voile sur une période de notre histoire que l'on a tendance à occulter.

«Je ne le fais pas pour culpabiliser quelqu'un, surtout que ce que j'ai écrit est en deçà de la réalité, mais pour faire en sorte que l'on ne répète pas les mêmes erreurs. Tant qu'on n'aura pas crevé l'abcès, il subsistera des problèmes entre les autochtones et nous.»

Se présentant lui-même comme un nomade des temps modernes puisqu'il

Cinéma Art-Circuit promet quelques bonbons de films

Sherbrooke

Encore une fois, la programmation du Cinéma Art-Circuit, présentée par le Cinéma 9 de Rock Forest, promet quelques bonbons de films de répertoire à voir ou revoir. La programmation d'hiver 1999 prendra son envol le 18 janvier. Le coût d'entrée est toujours de 3 \$ et les représentations ont lieu tous les lundis soirs.

Le 18 janvier, les cinéphiles auront droit au *Dîner de cons*, la comédie de Francis Weber mettant en vedette Thierry Lhermitte et Jacques Villeret. Rappelons qu'un dîner de cons est un dîner où chacun amène un con, et le vainqueur est le plus extraordinairement con.

Suivra le 25 janvier *Lolita*, avec Jeremy Irons, Mélanie Griffith et Domi-

nique Swain, puis, le 1er février, *Le violon rouge*, drame de François Girard racontant l'histoire à travers les siècles du violon rouge d'un luthier du XVIIe siècle nommé Bussotti.

Par la suite, ce sera *La vie rêvée des anges*, le 8 février, *Taxi*, le 15 février, *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve, le 23 février (avec Pascale Bussières et Alexis Martin) et *Ceux qui m'aiment prendront le train*, de Patrice Chéreau, le 1er mars.



« SECRET WORLD »

Hommage à

Peter Gabriel

16 janvier

22 janvier



30 janvier

OKOUMÉ

RÉSERVATIONS : 822-2102

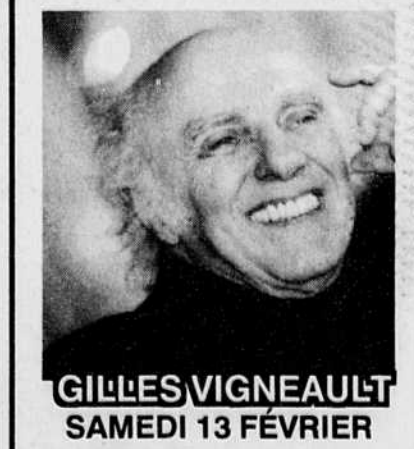


Le monde MACLEOD

SUPPLÉMENTAIRE
LE SAMEDI
9 JANVIER



LEVESQUE-TURCOTTE
SAMEDI
6 FÉVRIER 1999



GILLES VIGNEAULT
SAMEDI 13 FÉVRIER

RÉSERVATION : 847-0470



LaTribune

Radio-Canada
Télévision

CKSH

20 % plus de téléspectateurs au Bulletin
Estrie ce soir

La Petite vie bat tous les records !
256 500 téléspectateurs à l'écoute

Près de 20 000 téléspectateurs de plus
chaque semaine à notre antenne !

vous en met

PLEIN LA VIE !



Céline nommée pour quatre Grammys

Beverly Hills, Californie (PC-AP)

La chanteuse Céline Dion est en nomination pour quatre prix Grammy, ces prestigieuses récompenses de l'industrie du disque qui seront remises le 24 février prochain à Los Angeles.

Les organisateurs ont fait connaître les choix du jury hier. Céline Dion est en nomination pour le meilleur enregistrement de 1998 avec la chanson «My Heart Will Go On», mais également pour l'album pop de l'année avec «Let's Talk About Love», sur lequel on retrouve la chanson thème du film «Titanic». Elle est de plus en nomination pour la meilleure performance vocale féminine catégorie pop avec la chanson «Can't Take My Eyes Off You» et par-



Céline Dion



Shania Twain



Alanis Morissette

tage une nomination pour la chanson «I'm Your Angel». La chanson «My Heart Will Go On», composée par James Horner et Will Jennings, est aussi en nomination pour la chanson de l'année et pour la chanson composée pour un film ou une émission télévisée.

Les chanteuses canadiennes Shania Twain et Alanis Morissette ont également été sélectionnées par le jury. C'est toutefois l'ancienne chanteuse des Fugees, Lauryn Hill, qui figure en tête des nominations (10), grâce à son premier album solo «The Miseducation of Lauryn Hill».

Âgée de 23 ans, celle qui a déjà reçu deux Grammys avec le trio rap des Fugees n'aura pas la partie facile lors de la cérémonie de remise des prix au Shrine Auditorium de Los Angeles puisqu'elle sera notamment opposée, dans la catégorie album de l'année, à Madonna, Sheryl Crow et Shania Twain. Ces deux dernières ont par ailleurs été nommées six fois. Alanis Morissette est pour sa part en nomination pour la meilleure performance vocale féminine catégorie rock moderne avec sa pièce «Uninvited».

Les femmes dominent d'ailleurs les catégories majeures avec huit des dix nominations pour l'album et l'enregistrement de l'année. Pour le meilleur enregistrement 1998, Céline Dion fera face à Shania Twain pour «You're Still the One», au duo Brandy et Monica pour «The Boy Is Mine», aux Goo Goo Dolls pour «Iris» et à Madonna pour «Ray of Light».

Du côté du meilleur album, catégorie où on ne retrouve étrangement pas la chanteuse québécoise, outre Lauryn Hill pour «The Miseducation of Lauryn Hill», Sheryl Crow pour «The Globe

PRIX GRAMMY

41^e gala des prix Grammy, le mercredi 24 février à Los Angeles



FINALISTES CANADIENS

Meilleur enregistrement: My Heart Will Go On, Céline Dion; You're Still the One, Shania Twain.
Meilleur disque: Come on Over, Shania Twain.
Chanson de l'année: You're Still the One, Robert (Mutt) Lange et Shania Twain.
Performance d'une chanteuse pop: My Heart Will Go On, Céline Dion; Adia, Sarah McLachlan.
Performance vocale d'un groupe pop: One Week, Barenaked Ladies.
Collaboration à une chanson pop: I'm Your Angel, R. Kelly et Céline Dion.
Disque pop: Let's Talk About Love, Céline Dion.
Performance d'une chanteuse rock: Uninvited, Alanis Morissette.
Chanson rock: Uninvited, Alanis Morissette.
Performance d'une chanteuse country: You're Still the One, Shania Twain.
Performance vocale d'un groupe country: 26 Cents, The Wilkinsons.
Chanson country: You're Still the One, Robert (Mutt) Lange et Shania Twain.
Disque country: Come on Over, Shania Twain.
Disque de blues: A Tribute to Howlin' Wolf, Henry Gray, Calvin Jones, Sam Lay, Colin Linden et Hubert Sumlin.
Disque "world music": Contact From the Underworld of Redboy, Robbie Robertson.
Disque de polka: Memories, Walter Ostanek.
Chanson composée pour le cinéma ou la télévision: Uninvited (de l'émission City of Angels), Alanis Morissette.
Vidéo clip, format long: Inspired by Bach: Six Gestures — No. 6, Yo-Yo Ma. (Toronto-based Rhombus Media)

— PC

Sessions», et Shania Twain pour «Come on Over», on retrouve Garbage pour «Version 2.0» et Madonna pour «Ray of Light».

Sheryl Crow est aussi en nomination dans la catégorie du meilleur album rock au; côtés du «Premonition» de John Fogerty, «Version 2.0» de Garbage, «Celebrity Skin» de Hole et «Before These Crowded Streets» du Dave Matthews Band.

Du côté des révélations de l'année, le jury a sélectionné les Backstreet Boys, Andrea Bocelli, Lauryn Hill, Natalie Imbruglia et le trio country Dixie Chicks.

La cérémonie devrait durer au moins trois heures, puisqu'un total de 92 prix seront décernés. Le jury a d'ailleurs créé de nouvelles catégories cette année: meilleur album de dance music, meilleur remixeur et meilleur album de rock latino.

Sondages BBM dans le «Montréal étendu»

R.-C. occupe la première place en soirée

Montréal (PC)

Pour la première fois depuis des années, Radio-Canada occupe la première place au chapitre des stations les plus écoutées en soirée, même si TVA continue à dominer le marché télévisuel pour l'ensemble de la journée et la totalité des heures d'écoute.

Néanmoins, la diffusion lundi des sondages d'écoute télévisuelle de la firme BBM, qui portaient sur quatre semaines de l'automne dernier, a aussi donné lieu pour la première fois à une controverse, plusieurs réseaux de télévision remettant en question les méthodes de calcul de BBM.

Sur l'ensemble des chiffres au total, on semble s'entendre: TVA continue à dominer le marché avec 37 pour cent de parts de marché contre 23 pour cent pour Radio-Canada. Mais à l'automne 1997, TVA raflait 39 pour cent du marché. Son chiffre de 37 pour cent fait donc revenir le réseau au niveau de l'automne 1996.

Radio-Canada, pour sa part, est passée de 20 à 23 pour cent en un an, revenant en fait au niveau de 1996.

TQS demeure au même niveau avec 10 pour cent de l'écoute, et Télé-Québec continue sa timide progression puisqu'elle se situe maintenant autour de deux pour cent alors que l'année dernière, la chaîne avait glissé sous la barre des deux pour cent.

Selon BBM, l'ensemble de l'écoute des canaux spécialisés totalise maintenant 14 pour cent, une progression constante puisque cette écoute se situait à 12 pour cent il y a deux ans.

Toutefois, une analyse préliminaire des chiffres montre que l'écoute des stations généralistes au total demeure stable. BBM voit plutôt les stations spécialisées prendre de l'écoute aux stations anglophones.

Pour la période d'écoute dite du «prime time», entre 19h00 et 23h00, Radio-Canada rafle 34 pour cent du marché contre 31 pour cent pour TVA. En 1997 le rapport entre les deux stations était plutôt de 29 pour cent à 35 pour cent au bénéfice de TVA, lors des soirées du lundi au vendredi.

Radio-Canada remporte la soirée du lundi, entre autres grâce à «La Petite Vie», et aussi celle du mardi. TVA domine les autres soirées.

Le sondage a été réalisé auprès d'environ 5000 personnes, du 29 octobre au 25 novembre, soit pendant quatre semaines.

BBM, une coopérative qui appartient aux télédiffuseurs et aux agences de publicité, mène de grands sondages trimestriels dans des marchés précis. Ainsi tous les chiffres livrés ici concernent le marché dit du Montréal étendu, et non l'ensemble du Québec. Les téléspectateurs sondés remplissent à la main des cahiers d'écoute.

En Estrie

Chiffres favorables aux trois stations de télé

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les trois stations de télévision sherbrookoises trouveront certainement le moyen de se réjouir des derniers sondages de la firme BBM sur les habitudes d'écoute des Estriens. Chacune des stations peut tirer des conclusions favorables des chiffres fournis pour l'automne 98.

Dans les dix émissions les plus écoutées, CHLT (TVA) en diffuse six. De son côté, CKSH (SRC) peut se vanter de présenter la plus écoutée, soit *La Petite Vie*. En deuxième place, vient *Le Retour* (TVA).

Pour sa part, CFKS (Quatre-Saisons) pourra prendre à son crédit une forte augmentation de son auditoire pour ce qui est des bulletins de nouvelles.

Simon Durivage

Selon Télé 7, 79 pour cent de la population estrienne choisit la télévision de TVA à chaque semaine. Le *TVA de 18 heures* continue d'être le bulletin de nouvelles le plus regardé en Estrie avec 102 100 téléspectateurs, alors que CKSH rejoint 32 600 personnes et 39 600 pour CFKS. «Le *TVA Réseau*, à 22h, présenté par Simon Durivage, a augmenté son auditoire à 56 500 spectateurs», note un communiqué émis par Télé 7.

Télé 7 domine avec 40 pour cent des parts de marché, comparativement à 19 pour cent pour CKSH, ajoute-t-on. Enfin, l'émission quotidienne *La Vie en Estrie* a vu son auditoire augmenter de 22 pour cent.

EN BREF

Allez-y mollo

NEW YORK (AP) — Les cris perçants des jeunes adolescentes à la vue des Backstreet Boys, Nick Carter les comprend et les accepte, mais de loin. «Si vous nous approchez, dites simplement 'Allo, nous respectons votre musique'. Car c'est tout ce que nous faisons, de la musique.»

«Quand nous allons au centre commercial et qu'il y en a qui commencent à crier, c'est l'attroupement et notre journée de magasinage est foutue», constate son collègue A. J. MacLean.

Pourtant, ajoute Carter, le quintette d'Orlando entend continuer: «Nous espérons vieillir ensemble, sur scène, comme les Rolling Stones.»

Une curiosité détournée

NORTH CAPE, Ile du Prince-Edouard (PC) — L'action du vent et des vagues a amoitié une curiosité du littoral, durant le congé des fêtes.

Un rocher dont la forme évoquait une tête d'éléphant a été amputé de sa trompe. Selon le restaurateur Peter Mangos, ce phénomène naturel était une attraction pour cet endroit, à l'extrémité nord de la province.

Plusieurs touristes allaient jusqu'à la pointe de l'île exprès pour voir la curiosité, estime M. Mangos.

Un Cherokee populaire s'éteint

LOS ANGELES (AP) — Un Indien cherokee qui est apparu dans 80 films vient de mourir. Iron Eyes Cody était presque nonagénaire, sa date précise de naissance, en Oklahoma, n'étant pas connue.

Une larme coulait sur sa joue, il y a un quart de siècle dans un message télévisé pour le civisme, dans lequel Iron Eyes voyait des gens abandonner leurs déchets dans la nature.

Tout petit, il avait suivi son père, artiste de cirque dans diverses tournées Wild West. En plus des longs métrages, Iron Eyes Cody a joué dans des séries comme «Bonanza» et «Gunsmoke».

Léa Pool aux RV 99

MONTREAL (PC) — Le nouveau long métrage de Léa Pool, «Emporte-moi», sera projeté en soirée d'ouverture des Rendez-Vous du cinéma québécois, un événement annuel, le jeudi 11 février.

Le propos de ce sixième film de Mme Pool se situe en 1963 dans le quartier montréalais du Mile-End, bordé notamment à l'Ouest par Outremont et au Nord par les voies du Canadien Pacifique.

Le personnage central est une adolescente, incarnée par Karine Vanasse. La distribution inclut aussi Pascale Bussièrre, Monique Mercure, Anne-Marie Cadieux et la romancière Nancy Huston, indique un communiqué du distributeur France Film.

L'échec s'explique

NEW YORK (AP) — Sa maison de disques n'a pas été assez stricte avec lui et ses compagnons, voilà qui expliquerait en partie l'échec commercial de l'album «Be Here Now», de la formation rock Oasis.

Le chef de groupe Noel Gallagher raconte en entrevue que la compagnie lui avait confié un chèque en blanc et trop de temps pour enregistrer. Avec pour résultat que ces messieurs d'Oasis ont trop flâné au pub du coin et au comptoir de poulet frit.

Les stupéfiants n'ont certes pas aidé, admet Gallagher, qui regrette tout cet argent disparu dans les poches de revendeurs. Il est heureux cependant que son sevrage des substances tiennent bon depuis neuf mois.

L'école privée

ACCESSIBLE A TOUS!

Plus de 4 000\$

SURVEILLEZ LA TRIBUNE DU SAMEDI

en prix à gagner

dont 2 000\$ au Carrefour de l'Estrie (en certificats-cadeaux)

et 10 FORFAITS CULTURELS ET SPORTIFS D'UNE VALEUR APPROXIMATIVE DE 225 \$

PROMUTUEL
Coaticook 849-9891
Sherbrooke 821-2116

La Clé de vos déplacements

Pelletier
Fleurimont (819) 566-0727
Sherbrooke (819) 822-4141
Granby (450) 378-3433

ABACOM
Services Internet
(418) 826-2529

Votre solution en communication informatique

IKON
Solutions de bureau
2520 King Ouest, Sherbrooke
563-1422

Les vrais experts de l'impression numérique

Photo Inacom-Daquerre, René Marquis